

# LA VIE ASSOCIATIVE

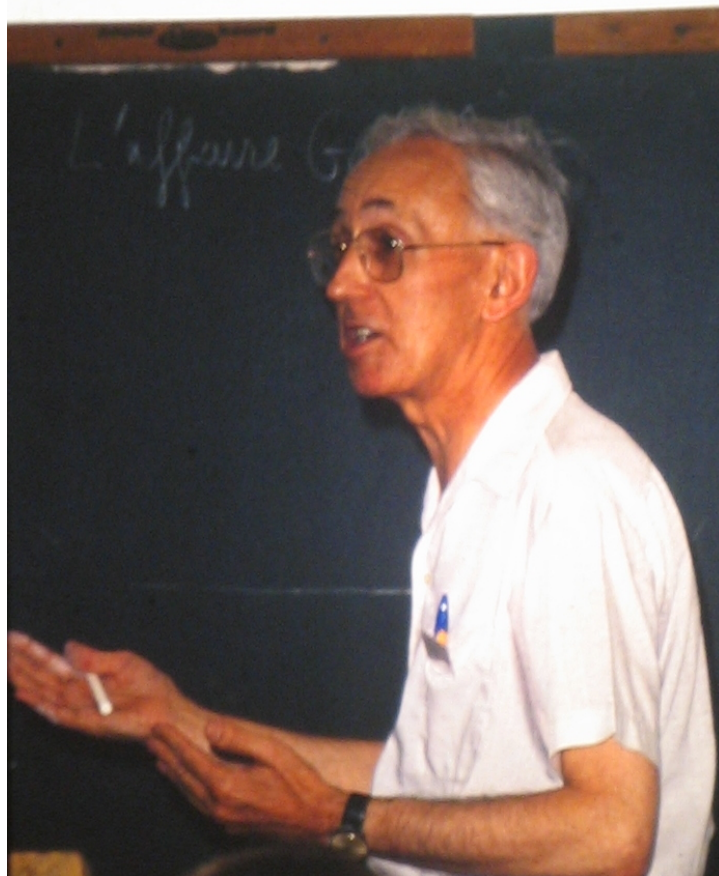


Photo D. Bardin 1982

## Gilbert Walusinski

Voici quelques témoignages parmi tous ceux reçus, trop nombreux pour être publiés

Le CLEA est en deuil : Gilbert Walusinski, notre Président d'Honneur, est décédé le 13 janvier dernier. Gilbert a été tellement associé à l'histoire du CLEA et des Cahiers que, pour les plus anciens d'entre nous, sa figure en est indissociable. Gilbert a joué en effet un rôle déterminant dans la fondation puis le développement de notre association. Il a été l'initiateur et pendant de longues années un rédacteur infatigable des Cahiers Clairaut.

Professeur agrégé de mathématiques, Gilbert avait la passion de l'enseignement et suscitait l'admiration et l'amitié de nombreux élèves. Président de 1955 à 1958, puis Secrétaire Général et responsable des Publications de l'APMEP, il a été un intervenant majeur de la création des I.R.E.M. (Instituts de Recherche

sur l'Enseignement des Mathématiques). Son goût pour l'astronomie se manifesta très tôt, dans le cadre de son lycée, par l'animation d'un club d'astronomie dont fit partie par exemple l'astronome Pierre Léna.

C'est à l'astronomie qu'il devait consacrer la nouvelle étape de sa vie, à partir de sa retraite.

Nous nous sommes rencontrés en 1976, à l'occasion de cette journée mémorable, organisée dans le cadre de l'Assemblée Générale de l'Union Astronomique Internationale (UAI) qui se tenait à Grenoble. Correspondante pour la France de la Commission "Enseignement" de l'UAI, j'avais été chargée d'organiser cette journée. Avec mes collègues de l'Université Paris XI, Lucette

Bottinelli et Michèle Gerbaldi, nous avons contacté, par la voie des associations professionnelles (APMEP et Udp), une centaine d'enseignants. Gilbert fit partie du petit groupe qui a lancé l'aventure à partir de cette rencontre. Il contribua à en fixer les objectifs :

- promouvoir l'enseignement de l'Astronomie à tous les niveaux du parcours scolaire, " de la Maternelle à l'Université " ;

- participer activement à la formation des maîtres par la mise au point d'ouvrages de base destinés aux enseignants, l'élaboration et la diffusion de documents audiovisuels et la mise en place d'Universités d'Eté d'Astronomie et de stages régionaux ;

- élaborer un moyen d'information et d'échanges : les " Cahiers Clairaut ".

Gilbert a contribué avec enthousiasme à la concrétisation de tous ces engagements.

Il a participé activement, avec son épouse Janette, dont le souvenir est indissociable du sien, à l'animation des écoles d'été, à Lanslebourg en 1977, puis à Digne, puis au « Mas du Calme », à Grasse, jusqu'en 1983 : dans ses exposés, il enthousiasmait les participants, à la fois par sa présentation à la fois érudite, synthétique et émaillée d'anecdotes, et par son talent d'orateur. Daniel Bardin fit de lui une magnifique portrait, jonglant avec les polyèdres parfaits, pour illustrer la couverture d'un des comptes-rendus.

Pendant 20 ans, il a assuré la responsabilité de la rédaction des Cahiers Clairaut ; il y tenait un dialogue permanent, amical et riche avec les lecteurs ; il y écrivait de nombreux articles, souvent historiques, qu'il signant tantôt de son nom, tantôt de pseudonymes nés de son esprit facétieux, tel celui de K. Mizar. On peut les relire, avec beaucoup de plaisir, dans le cédérom édité par le CLEA, qui reprend l'ensemble des 108 premiers numéros des Cahiers Clairaut ([www.ac-nice.fr/clea](http://www.ac-nice.fr/clea)). Vous y trouverez particulièrement, dans le numéro 39-40, qui marquait les 10 ans des Cahiers, une description de ce qu'a été le travail de secrétariat (car il était aussi secrétaire ET trésorier du CLEA) assumé par Gilbert pendant toutes ces années. Le portrait de Gilbert

discutant avec son grand ami André Brahic, dû au crayon de Daniel Bardin, rappelle aussi les interviews que Gilbert allait réaliser auprès d'André chaque fois qu'une sonde spatiale apportait son nouveau lot d'informations sur le système solaire. Il en revenait avec des heures d'enregistrement sur son magnétophone, qu'il traduisait en un article passionnant pour les Cahiers.

Les Cahiers lui doivent aussi de jolis titres de rubriques comme les « Potins de la Voie Lactée » et surtout les « Lectures pour la Marquise » que l'on ne peut comprendre que si l'on connaît l'histoire des relations de Newton avec la Marquise du Châtelet...

Gilbert était un homme d'une très grande culture dont on découvrait, chaque fois qu'on le rencontrait, un peu plus l'ampleur. Il avait aussi un sens très fidèle et très délicat de l'amitié. Ce sont tous ces souvenirs là qui se bousculent dans nos cœurs aujourd'hui.

**Lucienne Gouguenheim**

Lucienne Gouguenheim nous annonce le décès de Gilbert Walusinski. J'indique pour ceux qui ont rejoint le CLEA récemment que Gilbert et Lucienne furent les fondateurs du CLEA. L'activité de Gilbert était considérable au sein de notre association. On peut s'en faire une pâle idée, en consultant l'ensemble des numéros des Cahiers Clairaut depuis le début et jusqu'à une date assez récente. Tous portent son empreinte.

**Christian Larcher**

Très affectée par l'annonce de la disparition de Gilbert qui, avec Janette, a éclairé 25 ans de ma vie, je voulais dire à tous ceux que j'ai rencontrés au CLEA grâce à lui que je pensais très fort à eux, particulièrement Lucienne, Lucette et Michèle. J'imagine le chagrin de tous les amis de Gilbert. Cela fait bien longtemps que je n'ai plus assisté aux réunions du CLEA, mais je reste une fidèle lectrice des CC.

Gilles Walusinski vient de me dire que selon le souhait de Gilbert, comme pour Janette, il n'y aura pas d'obsèques, pas d'adieu public, pas de réunion de ceux qui l'ont aimé. Je reste en pensée avec vous.

**Eliane Legrand**

J'ai beaucoup apprécié Gilbert Walusinski comme collègue au lycée Florent-Schmitt à St Cloud ; pour sa dernière année j'étais sa collègue de physique en classe de TC.

**Marie-hélène Debost**

Je suis bien triste du départ de Gilbert. Je ne l'avais pas rencontré très souvent, mais par contre j'avais eu affaire à lui il y a très longtemps ! Il avait, en 1953, créé avec plusieurs autres, une excellente petite revue destinée aux lycéens, "Le Facteur X". Je sortais du baccalauréat et j'ai été, pendant des années, un lecteur assidu, et un collaborateur occasionnel (une fois ou deux).

**François Biraud**

Nous étions fin août 1981, durant l'école d'été d'astronomie, sur la terrasse du mas du Calme à Grasse. La belle bâtisse de pierre se réveillait. Nous prenions le petit déjeuner sur la terrasse près des lauriers roses sur de petites tables qui, ensuite, débarrassées, serviraient de tables de travail. Il allait faire beau, comme d'habitude, les enfants commençaient à jouer à cache-cache sur les terrasses du parc.

Certains stagiaires arrivaient à toute allure, mal réveillés (le ciel avait été étoilé), d'autres prenaient leur temps. Jeannette et Gilbert étaient de ceux là : ils souriaient de tant d'agitation autour d'eux, bavardaient tranquillement et savaient savourer ces moments de bonheur au milieu de cette ruche bourdonnante.

Puis Gilbert, avec la maîtrise d'un professeur bien expérimenté, nous a parlé de Kepler. C'était son préféré, il parlait de lui avec affection, il décrivait avec force détails ses errements, ses efforts acharnés pour découvrir la trajectoire elliptique de Mars et en déduire ses lois.

Nous étions subjugués par cette belle histoire et chaque fois que j'ai étudié Kepler, j'ai pensé à ces heures magiques où nous étions si attentifs. Gilbert parlait calmement, son discours était émaillé d'anecdotes ironiques et sympathiques, il avait une culture immense.

Un jour, il a tracé un grand cercle à la craie au tableau, un beau cercle bien rond comme savent le faire les professeurs de maths.

Il nous a expliqué que la trajectoire elliptique des planètes était incluse dans ce cercle et affleurait les bords externes ou internes des traits.

Une autre fois, dans son appartement de Saint-Cloud, j'ai eu envie de rester chez lui très longtemps pour lire et bavarder avec lui ; pour me perdre dans tous ses livres, bien au chaud entre eux deux.

Jeannette prenait soin de Gilbert et Gilbert prenait soin de Jeannette.

Il l'a rejointe maintenant et cette époque reste dans nos cœurs.

**Liliane Sarrazin-Vilas**

Quelle triste nouvelle... Gilbert a enchanté deux écoles d'été des Vosges par son esprit brillant, son sourire merveilleux, sa culture si vaste, sa modestie, la chaleur de sa présence, sa générosité : une personnalité et un ami inoubliables.

Nous nous souvenons, entre une multitude de détails, de sa présentation des lois de Kepler sous le signe des "P pairs" et des "même aire" (Pour comprendre, voir la rubrique Remue-Méninges).

**Agnès Acker**

Gilbert était un fondateur. On l'a vu déjà à travers le témoignage de François Biraud. La lecture de l'hommage paru dans "le Monde" le prouve encore un peu plus : j'ai découvert que Gilbert était un des pionniers de l'APMEP, Association des Professeurs de Mathématiques de l'Enseignement Public, un des principaux instigateurs des IREM, Institut de recherche sur l'enseignement des mathématiques, et bien sûr le fondateur du CLEA, avec Lucienne Gouguenheim.

Gilbert était aussi une personne pleine de finesse et d'humour. Je voudrais rapporter quelques-uns de ses bons mots. Mais je ne sais par où commencer. Heureusement, j'ai le souvenir d'un exposé où, en introduction,

Gilbert disait : "Je vais commencer par le début, parce que c'est la méthode la plus naturelle, et je terminerai par la fin...". Cette expression me revient souvent à l'esprit et j'aime à faire la même plaisanterie, en pensant à Gilbert.

Gilbert savait être irrévérencieux envers ceux qui s'abritent derrière une fonction, un titre, un diplôme. Il disait : "c'est comme la rougeole, on ne l'a qu'une fois, mais ça vous protège pour toute votre vie".

Lors d'une école d'été (Formiguère) je lisais un passage d'un livre de Charles-André où il était dit que "Tycho-Brahé découvrit une étoile nouvelle, un jour ordinaire (sic), le 11 novembre 1572". Gilbert m'interrompit pour faire remarquer qu'un "11 novembre" n'était pas un jour ordinaire.

**Georges Paturel**

De tout coeur avec vous je partage votre peine mais ne doute point qu'une nouvelle Etoile brille bientôt dans le ciel, ce sera notre ami à tous.

**Claudine Rollin**

Suite au message de Claudine et en pensant à tout ce que Gilbert nous a apporté, je joins cette poésie de Théophile Gautier. La nuit étoilée est arrivée...

**Théophile GAUTIER (1811-1872), Recueil :**  
*Premières poésies : Soleil couchant*

*Notre-Dame, Que c'est beau !*  
Victor HUGO

*En passant sur le pont de la Tournelle, un soir,  
Je me suis arrêté quelques instants pour voir  
Le soleil se coucher derrière Notre-Dame.  
Un nuage splendide à l'horizon de flamme,  
Tel qu'un oiseau géant qui va prendre l'essor,  
D'un bout du ciel à l'autre ouvrait ses ailes d'or,  
- Et c'était des clartés à baisser la paupière.  
Les tours au front orné de dentelles de pierre,  
Le drapeau que le vent fouette, les minarets  
Qui s'élèvent pareils aux sapins des forêts,  
Les pignons tailladés que surmontent des anges  
Aux corps roides et longs, aux figures étranges,  
D'un fond clair ressortaient en noir ; l'Archevêché,  
Comme au pied de sa mère un jeune enfant couché,  
Se dessinait au pied de l'église, dont l'ombre  
S'allongeait à l'entour mystérieuse et sombre.  
- Plus loin, un rayon rouge allumait les carreaux  
D'une maison du quai ; - l'air était doux ; les eaux  
Se plaignaient contre l'arche à doux bruit, et la vague  
De la vieille cité berçait l'image vague ;  
Et moi, je regardais toujours, ne songeant pas  
Que la nuit étoilée arrivait à grands pas.*

**René Cavaroz**

Le CLEA est toujours présent lors des réunions de l'APMEP. Quel meilleur témoignage de reconnaissance envers Gilbert. La photo ci-dessous, montrant nos amis René Cavaroz et Joël Gaudrain à l'APMEP de Caen en Octobre 2005, en témoigne.



Photo de Sophie Favrie

**Ceux qui n'auraient pas eu entre les mains l'article sur G.W. de Jean Dhombres dans "Le Monde" (20/01/06), liront l'équivalent sous la plume de Christiane Zehren, (une ultérieure Présidente de l'APMEP) sur le site [www.apmep.assoc.fr](http://www.apmep.assoc.fr).**

Gilbert tu as été avec Lucienne le catalyseur qui a permis au CLEA de naître, le titre de notre publication "les Cahiers Clairaut" c'est aussi toi..

Nous nous sommes rencontrés pour la première fois lors de l'Ecole d'Eté de Digne. Moi qui étais un jeune prof, je découvrais un monsieur, mince, l'air perpétuellement étonné. Tu nous emmenais souvent nous promener dans l'histoire de l'astronomie. Ainsi nous avons fait connaissance avec Aristarque, Eratosthène, Copernic, Tycho Brahe, Kepler, Galilée, Newton, Einstein.

Mais c'est vers le grand siècle, celui de l'aube de la science moderne que tu nous ramenait souvent. Il suffit de voir le nombre impressionnant d'articles que tu as publiés dans les Cahiers Clairaut pour comprendre que ce siècle te fascinait.

Tu souhaitais que l'histoire des sciences ait une place dans l'enseignement de celles-ci, non pas tant pour honorer d'illustres savants que pour mieux comprendre comment progresse la connaissance. "Ne pas juger Kepler du haut de nos connaissances actuelles, mais tenter de comprendre. Buter avec lui sur les obstacles qu'il a rencontrés, pour suivre ses raisonnements et pénétrer ainsi dans ses découvertes par la grande porte de la recherche scientifique". Cela fait du bien d'entendre cela quand on est jeune prof.

Pour moi tu étais un puits de connaissances, tu lisais beaucoup, les murs de ton bureau étaient couverts de livres. Quelle joie d'écouter un de tes exposés lors d'une école d'été ! Quel bonheur de rester près de toi pendant le repas pour continuer les discussions ! Je serais bien incapable de parler de tous les sujets abordés, mais je voudrais parler de ton humour. Je te revois parler de ton voyage à Londres "oui j'ai mis mes pieds dans les pas de Newton .....", tu mimais, et t'arrêtais pour dire "cela ne m'a rien fait".

Et ta présentation de la deuxième loi de Kepler. "Les secteurs balayés pendant le même temps ont même aire", tout l'auditoire (ou presque) le savait et alors avec l'œil vif, un petit sourire au coin des lèvres tu ajoutais "ils ont même si père ..." nous restions suspendus à ta phrase,

sans comprendre et ton regard nous disait que c'était évident. Alors tu allais vers le tableau pour écrire que les deux aires A et A' étaient égales puisque  $A = A' (-1)^p$  et tu annonçais "ils ont même aire si p paire".

C'était tout cela ta personnalité, une grande culture que tu partageais avec modestie.

Merci Gilbert, tu as semé, ça a germé, il restera toujours un peu de toi au CLEA.

**Jean Ripert**

Je me souviens... Je me souviens de Gilbert à l'Université d'Eté (Formiguères, 1984) : " deux grands siècles en Astronomie". Je me souviens des IREM ; de l'APMEP et de son "Bulletin Vert" (découvert dès mon IPES en 1971) où fleurissaient ses interventions, souvent signées de nombreux pseudonymes, tribu de sa modestie à ses immenses compétences.

Je me souviens (AG du CLEA à Orsay) l'avoir vu sortir, comme un lapin d'un chapeau, le Théorème de Pascal-Brianchon. Je me souviens de son travail pour le CLEA, secrétariat, trésorerie, rédaction des CC, lectures pour la Marquise...Et d'une image de Professeur et d'Honnête Homme, présente en moi depuis plus de trente ans.

Je me souviens des goûters rue Bérengère, où nous ne parlions pas seulement, avec Jeannette et Martine, des Cahiers Clairaut, mais de nos métiers, nos lycées (Voltaire, Charlemagne, Saint-Cloud), nos lectures, nos vies, nos amis du CLEA..., de leurs fils et des nôtres, des petits enfants...; je me souviens que l'imprimeur des CC, Gérard Hauguel, n'a jamais manqué dans nos entrevues trimestrielles pendant six ans, de demander des nouvelles de Mr Walusinski.

Je me souviens, dans la chambre de Gilbert à Brou, je lui tenais la main pendant la canicule, de son regard, de son sourire... Je me souviens de la dernière phrase de "Ciel : passé, présent" : "je crois que c'est mieux ainsi : il faudra toujours chercher."

Je me souviens de Gilbert

**Michel Bobin**